

## SYSTÈMES OVINS BIOLOGIQUES

# ANALYSE DU SOLDE SUR COÛT ALIMENTAIRE

En Nouvelle-Aquitaine, le développement de la filière ovine biologique sur les bassins avec une forte densité d'élevages ovins en Gâtine (Deux-Sèvres) et dans l'est Vienne/Limousin est structurellement très difficile. Ce manque d'attractivité a été renforcé dès 2020 par les prix de valorisation élevés de l'agneau français conventionnel, suite aux chocs des importations impliqués par le BREXIT et la crise de la COVID.

L'analyse du Solde sur Coût Alimentaire (SCA) d'un échantillon de systèmes ovins bio de 2017 à 2020 comparés à des conventionnels autonomes et économes permet d'appréhender les difficultés rencontrées par les éleveurs bio pour construire des équilibres technico-économiques viables.

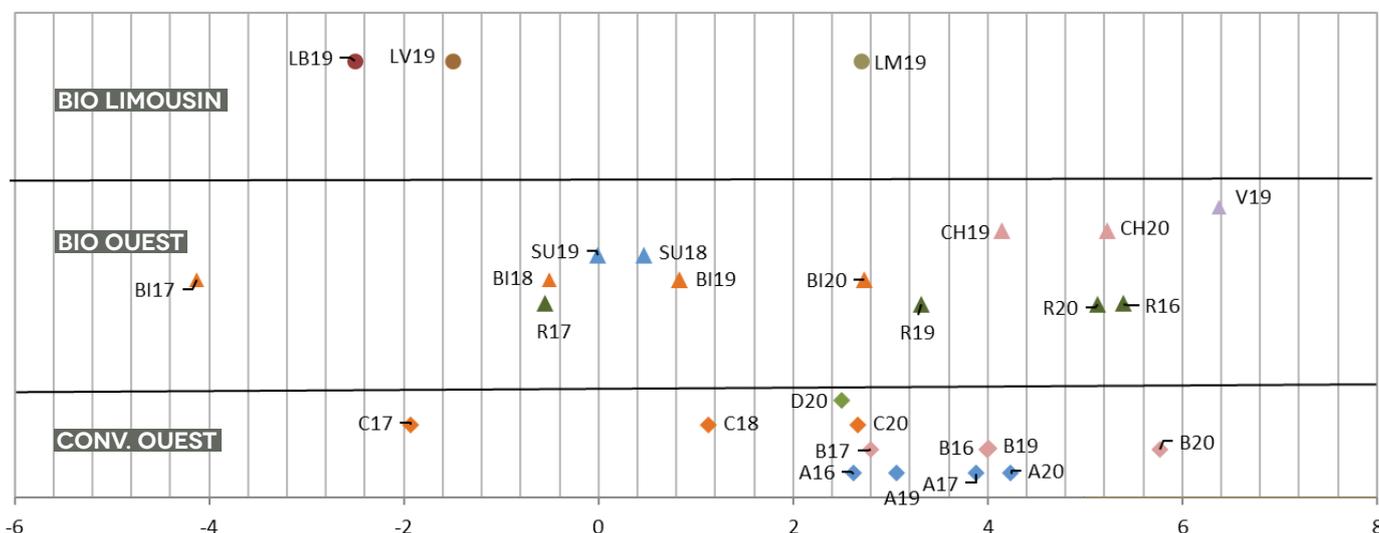
Le Solde sur Coût Alimentaire, exprimé en €/kgc, est un indicateur d'efficacité économique intermédiaire. Pour le calculer, on considère la production de viande ovine (hors aides) et on retranche le coût du système d'alimentation (aliments achetés, approvisionnement des surfaces, mécanisation hors amortissement, foncier). Il renseigne sur l'adéquation entre les moyens engagés pour nourrir le troupeau, finir les agneaux, la productivité technique du système et le niveau de valorisation des agneaux.

Les SCA des systèmes en agriculture biologique se caractérisent par une très forte hétérogénéité (de 2 à 6 €/kgc), là où les SCA des systèmes conventionnels oscillent le plus fréquemment entre 2 et 4 €/kgc.



## Efficacité économique des systèmes ovins biologiques

solde sur coût alimentaire hors amortissement en €/kgc





## Avantage à la vente directe

Si l'on décompose les SCA, on peut observer, sur la dimension valorisation, que les élevages commercialisant en filière longue en bio ont un prix moyen de valorisation peu différencié des conventionnels, notamment sur le secteur Limousin. L'écart est très resserré en 2020. Seuls les systèmes bio où la part de vente directe est importante (V19, R), ont un prix moyen de valorisation significativement supérieur à 8,50 €/kgc (net de frais de transformation). Sur ces systèmes, cela participe à un SCA/kgc élevé, mais on peut relever que le coût du système d'alimentation est également performant.

Concernant les moyens engagés pour nourrir le troupeau (exprimé en €/brebis EMP), composantes du coût du système d'alimentation, on peut s'attendre à trouver des élevages bio aussi autonomes et économes que les conventionnels. Notre échantillon ne permet pas cette généralisation puisque la médiane se situe autour de 102 €/brebis EMP contre 100 €/brebis EMP en conventionnel. L'élevage le plus économe de l'échantillon est en conventionnel (B). En revanche les fermes bio performantes sur le SCA relèvent toutes du quart supérieur des fermes les plus économes en moyens engagés (V19, R, CH, LM19).

Toutefois, l'efficacité du coût du système d'alimentation n'est pas le seul fait de la maîtrise des moyens engagés. Une productivité technique dégradée peut annihiler le gain d'un système économe. C'est le cas de BI, économes, mais avec des résultats techniques dégradés BI17, BI18 (<10 kgc/brebis EMP) pénalisant fortement le coût du système d'alimentation.

## Un différentiel entre bio et conventionnel

Sous un angle animal, les systèmes bio se situent autour de 12 kgc/brebis EMP, contre 17 kgc/brebis EMP. Cela traduit des difficultés pour les éleveurs à maintenir des performances planchers sur l'ensemble des paramètres techniques : fertilité et a fortiori prolificité et productivité numériques.

L'écart sur la productivité technique des surfaces est encore plus marqué : en médiane, les systèmes bio de notre échantillon se situent autour de 60 kgc/ha SAU ovine, contre 120 kgc/ha SAU en conventionnel. Certes, une part de ce différentiel s'explique par une proportion d'achat plus forte pour les conventionnels, donc des hectares importés, mais une autre part s'explique par le cahier des charges de la production biologique (interdiction des engrais minéraux, des phytosanitaires). Ceci a un impact sur la production fourragère par ha et sur les rendements grains par ha, impliquant in fine un chargement en brebis EMP/ha SFP plus faible.

Si la finition en bergerie des agneaux domine pour les systèmes conventionnels, les systèmes biologiques avancent aussi en général à maxima la finition des agneaux au pâturage, avec ou sans complémentation du fait du coût des concentrés intra-consommés et a fortiori achetés. Cette finition des agneaux à l'herbe pèse sur le chargement, autant de ressources herbagères non disponibles pour des brebis mères.

## Un challenge technique

Pour CH20, avec prix de valorisation médian et des moyens engagés maîtrisés, la forte productivité technique animale et des surfaces pour un système bio se traduit par une très bonne efficacité des charges et in fine un très bon SCA.

Pour R en finition strictement à l'herbe sans complémentation en concentrés, les moyens engagés sont constants d'une campagne à l'autre, mais la productivité technique des surfaces est très impactée par la quantité de précipitations sur la campagne notamment entre juin et novembre. Les aléas climatiques pèsent aussi fortement sur les kgc produits/ha SAU ovine et in fine sur le coût du système d'alimentation (la mécanisation notamment).

Le balayage rapide de cet indicateur, le Solde sur Coût Alimentaire, permet de mettre en relief le challenge technique des systèmes bio pour préserver une production plancher en étant très économe. Sans occulter la problématique du prix de valorisation, peu différencié par rapport au conventionnel en filière longue. Cela laisse entrevoir qu'un travail technique en bio, axé sur la valorisation des potentialités de la ferme, a son utilité pour renforcer l'efficacité économique des systèmes bio. Ce paramètre est d'autant plus important qu'on observe en général des dimensionnements et des productivités du travail plus limités en élevages bio. Or la rémunération du travail permise par un atelier est la combinaison entre l'efficacité économique finale et les volumes produits par UMO.

Rédigé par

Philippe DESMAISON

Bio Nouvelle-Aquitaine

[p.desmaison79@bionouvelleaquitaine.com](mailto:p.desmaison79@bionouvelleaquitaine.com)

Crédit photo

Bio Nouvelle-Aquitaine

L'intégralité des résultats de l'étude sont disponibles sur le site de Bio Nouvelle-Aquitaine : <https://www.bionouvelleaquitaine.com/docutheque/>

